

ITINÉRAÏNCE

TOUÏ PUBLIC
23 - 24



Juliette et Roméo sont morts

CRÉATION
PRODUCTION

texte et mise en scène Céline Champinot

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

Juliette et Roméo sont morts

texte et mise en scène : Céline Champinot

avec des citations de : *Roméo et Juliette*, William Shakespeare,
traduction Antoine et Pascal Collin, éditions Théâtrales, 2012
et des extraits du journal intime d'Élise Marie

interprètes :

Benjamin Abitan,
Élise Marie / Sabine Moindrot (en alternance),
Adrienne Winling

scénographie : Émilie Roy

lumières : Claire Gondrexon

costumes : Céline Champinot

arrangements musique : Antoine Girard

fabrication costumes et poupées : Marie Delphin,

atelier costumes du Théâtre des 13 vents

construction : Christophe Corsini, atelier décors du

Théâtre des 13 vents

remerciements : Lara Marcou

production :

Théâtre des 13 vents CDN Montpellier,

groupe LA GALERIE

durée : 1h30

spectacle tout public, à partir de 15 ans

***Juliette et Roméo sont morts*, pièce tout public, s'intéresse aux passions de l'adolescence. Elle est interprétée par deux actrices et un acteur de quarante ans qui se souviennent. Iels ont joué la pièce *Roméo et Juliette* à 14 ans et maintenant iels reviennent. De la distribution originale il ne reste qu'elleux trois. Trois jeunes premier-es qui auraient vieilli, hanté-es par l'intensité de leur jeunesse et par la partition shakespearienne. Ensemble, iels convoquent ses fantômes et les fantasmes qu'elle a imprimés sur leurs libidos d'artistes à mi-parcours.**

création mars 2023

Juliette et Roméo sont morts est la première pièce du cycle de création *L'Amour et l'Occident* qui s'intéresse à l'amour passion, à la maladie d'amour. La seconde pièce du cycle, *Le Mauvais Sort*, sera créée en décembre 2025.

Si *Roméo et Juliette* est une pièce d'amour mythique, c'est aussi l'histoire du suicide de deux adolescents de quatorze ans. Un suicide annoncé dès le début de cette pièce dont la mort est le principal motif. Comme si l'événement de la mort qui pourrit la chair et celui de l'amour qui l'exalte étaient inextricablement liés. Histoire d'un suicide au nom d'amour ou histoire d'amour au nom de la mort, *Roméo et Juliette* s'érige en monument occidental de l'amour absolu.

Faut-il vouloir mourir pour pouvoir aimer ?

Si l'intensité des passions amoureuses rencontre celle des passions tristes, c'est que vivre *le plus fort possible* semble représenter dans nos sociétés la valeur suprême de l'existence. L'intensité est une puissance qui organise le monde occidental : y renoncer c'est renoncer à la vie, être obsédé par elle c'est courir à sa mort. Pourtant dans ce même monde qui nous assigne à désirer la vie intense, nos passions singulières demeurent incomprises, méprisées, menacées par la norme et les valeurs chiffrées qui s'obstinent à vouloir les domestiquer.

Ainsi, ce désir intense de perte qui hante nos adolescences n'est-il que passion morbide ou bien plutôt un sursaut défensif et vivace au sein d'un monde irrespirable obsédé par la conquête ?

Juliette et Roméo sont morts travaille le point de contact entre la mise en scène du suicide adolescent par l'auteur de théâtre d'une pièce vieille de quatre siècles et le fantôme adolescent d'un suicide mis en scène : ses éternelles répétitions, ses adresses, ses visées, ses insondables motivations.

Cette pièce tout public s'intéresse donc aux passions de la jeunesse, à ses affects extrêmes, pulsions de vie et désirs de mort. Elle est jouée par deux actrices et un acteur de quarante ans qui se souviennent. Ils ont joué la pièce à 14 ans et maintenant ils reviennent. De la distribution originale il ne reste qu'eux trois. Trois jeunes premier-es qui auraient vieilli, hanté-es par la partition shakespearienne, ses fantômes et



© Jean-Louis Fernandez

« ... Je radote. Oui c'est ça, je radote. Là je m'en rends compte. En cet instant je m'en rends compte. Je parle et tout en radotant, je suis en train de m'en rendre compte. Je m'en rends compte et ça me rend triste. Ou plutôt ça me coûte. Oui, cette répétition me coûte... »

les fantasmes qu'elle a imprimés sur leurs libidos d'artistes à mi-parcours. Amour, mort, théâtre. Au mitan de leur vie, iels se retournent sur leurs passions, et le souvenir des premières fois convoque l'approche des dernières fois. Pour qui n'a pas l'heur de mourir sur scène au faîte de sa jeunesse, comment souffrir le reflux de l'intensité ? Si l'amour fou immole, les passions inassouvies font-elles vieillir ? En nous tournant vers notre propre adolescence, nous découvrons aussi que nous ne nous connaissons plus. Quand nous cherchons dans nos souvenirs les raisons de nos actes, de nos absences et de nos fureurs, c'est bien depuis nos quarante ans que nous formons nos interprétations et hypothèses. Comme si nos adolescences perdues devenaient nos propres enfants, comme si nous parlions de jeunes gens qui ne sont pas nous. C'est alors que nous apparaissent toute la méconnaissance et le surplomb, le sarcasme et le conservatisme dont nous sommes maintenant capables vis à vis des générations qui nous suivent. Les énigmes qu'elles sont pour nous, les miroirs menteurs qu'elles nous tendent et les obscurs jeux de masques que nous ne voulons surtout pas voir, de peur d'y lire comme une menace...



***Juliette et Roméo sont morts* est la première pièce de notre cycle de création *L'Amour et l'Occident*, nommé d'après l'ouvrage de Denis de Rougemont.**

Ce cycle s'intéresse à l'amour passion, à la maladie d'amour. Son enjeu est d'examiner ce qui nous meut politiquement, nos désirs d'avenir, à l'aune de notre rapport à l'amour.

Nous partons d'un constat : nos sociétés sont malades. Pourtant, alors même qu'elles sont menacées d'effondrement, voire d'extinction, alors qu'elles identifient très clairement le péril qui les guette, elles semblent incapables d'engager le mouvement qui les ramènera du côté de la vie. On dirait qu'elles ne veulent pas guérir, que nous ne voulons pas guérir. Et ce manque de désir pour la guérison me parle de notre rapport à l'amour passion.

Dans les récits d'amour célèbres, la catastrophe semble toujours en ligne de mire et le bonheur des amants ne nous émeut que dans l'attente du malheur qui les guette. Aimons-nous souffrir ? Ou l'amour rend-il fou ? Sommes-nous des victimes ? Ou bien jouissons-nous de notre impuissance ?

Nos chansons d'amour fou, nos films romantiques, nos tragédies classiques, ces refrains tristes pour jeunes gens exaltés, nous informent à l'avance que l'amour a un prix : la passion torturante, l'attente infernale, la terreur de l'abandon...

De quoi sont faites ces œuvres qui nous électrisent et nous rendent malades ?

Et que nous font-elles ? Disent-elles quelque chose de notre rapport à l'obstacle, à la fatalité, à l'impossible ? Influencent-elles nos désirs, notre libido ?

Précisément, ce qu'on appelle libido est notre investissement du monde, ce sont nos perspectives d'action, de transformation du monde, en ce qui concerne l'érotisme, mais aussi toute activité mue par le désir. On peut en déduire que ce qui excite nos libido influence notre manière de penser le monde et de l'agir. Ainsi, la fréquentation de ces œuvres romantico-tragiques aurait-elle un impact sur notre activité politique ? Quel lien entretient-elle avec notre possible transformation du monde ou notre inertie ?

Quand la libido est atteinte, l'individu est malade. Notre société est malade.

Malade de ses histoires d'amour ?

autrice et metteure en scène

Céline Champinot

Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo. Elle poursuit plus tard sa formation de metteure en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group. Dramaturge et actrice, elle poursuit depuis plusieurs années un compagnonnage avec Rebecca Chaillon et a également travaillé avec Céline Cartillier, Clément Aubert, Guillaume Barbot, Elise Chatauret, Tali Serruya, Mathilde Delahaye... Artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN (2016- 2021), elle crée en 2016 son texte *VIVIPARES (posthume)* et, en 2018, *LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable*. En 2019, elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD.

Elle met en scène une adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov pour les lycées en 2020 et crée *Les Apôtres aux Cœurs Brisés (Cavern Club Band)* à Dijon en mai 2021 pour le festival Théâtre Enfin !

Artiste associée depuis janvier 2022 au Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier, elle y met en scène en juin 2022 une création étudiante en plein air, *Le Cercle de Craie Caucasien* de Bertolt Brecht.

actrices et acteurs

Élise Marie

Élise Marie suit une formation au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris puis elle intègre l'E.S.A.D en 2006. En parallèle, elle se forme au chant avec Pascale Deglie et Christian Carmelynck, à la respiration avec Catherine Rétoré, au clown avec Elodie Cotin et Paul-André Sagel, à la danse contemporaine et au tango argentin avec Valérie Onnis et Daniel Darius. Elle joue dans *Juliette R.* et *NA ! Qu'est-ce-qu'une femme ?* mises en scène de Natacha Dubois, puis dans *CLUB 27* et dans *NUIT* (d'après *La Nuit du Chasseur*) de Guillaume Barbot pour le Festival Impatience. Elle joue en 2016 dans *Poil de Carotte* mis en scène par Silvia Costa au Festival d'Automne à Paris, mais aussi dans *J'ai trop peur* (création 2015) et *J'ai trop d'amis* (création 2020 -Molière 2022), textes et mises en scène de David Lescot. Depuis 2010, elle fait partie du Groupe LA GALERIE, avec lequel elle crée les spectacles *Léonce et Léna* de Büchner et *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, mis en scène respectivement par Céline Champinot et Adrienne Winling. Avec ce collectif, elle est interprète dans *VIVIPARES(posthume)*, *LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *Les Apôtres aux Cœurs Brisés* de Céline Champinot. Depuis 2022, elle joue dans *DISPAK DISPAC'H*, sur les violations des droits des exilé.e.s, de Patricia Allio, une création présentée au Festival d'Avignon 2023.

Sabine Moindrot

Lors de sa formation à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle a l'occasion de rencontrer Cyril Teste, Vincent Macaigne, Serge Merlin, Claude Degliame et Michel Fau. Depuis, elle a travaillé sur les créations *Romance(s)*, de et par Cyril Teste, *Trilogie de la villégiature*, de Carlo Goldoni, mise en scène de Patrick Haggiag, *Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)*, *Saga des habitants du val de Moldavie*, et *Mues*, de Marion Aubert et par Marion Guerrero, *Love and Money* de Denis Kelly par Francis Aïqui, *Woyzeck (je n'arrive pas à pleurer)* d'après Georg Büchner par Jean-Pierre Baro, *La ville ouverte* de Samuel Gallet par Jean-Pierre Baro, *Un rire capital* de Jean-Paul Curnier par Thierry Bédard, *Vive les animaux, conférence animalière* de Vinciane Despret par Thierry Bédard, *B. Traven* de et par Frédéric Sonntag, *Violente(s)* de Léa Gauthier et par Sébastien Derrey, *A rendre à M. Morgenstern en cas de demande*, de et par Frédéric Moulin, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, de Kevin Keiss, par Maëlle Poesy.

Elle fait également partie du groupe La Galerie de Céline Champinot, avec qui elle joue le triptyque: *Vivipares (posthume)*, *La Bible (vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable)* et *Les apôtres aux cœurs brisés (Cavern club band)*. Elle travaillera prochainement avec Marion Pellissier sur sa prochaine création : *Trois petits cochons (les monstres meurent toujours)*, spectacle tout public.

Adrienne Winling

Comédienne et chanteuse, Adrienne Winling se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) entre 2005 et 2008.

En 2008, elle co-fonde le Groupe LA GALERIE : elle y joue entre autres dans plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Céline Champinot: *VIVIPARES (Posthume)*, *LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *Les Apôtres aux Coeurs Brisés (Cavern Club Band)*.

Au sein du groupe, elle est également metteuse en scène en 2010 d'*Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, et collaboratrice artistique pour *La Mouette, je n'ai pas respecté le monopole* d'après Anton Tchekhov et pour *CDG-Papy Charles est-il un bon juge en matière d'art?* mis en scène par Céline Champinot.

Depuis 2008, elle a joué notamment dans *Ithaque* de Botho-Strauss mis en scène par Jean-Louis Martinelli, et dans les spectacles de Nicole Genovese *Ciel ! mon placard* et *hélas*. En tant que chanteuse, elle crée en 2010 le duo *Un traguito más* avec Antoine Girard.

Leur album *Adondequiera* sort en 2016 chez Playasound, distribué par Harmonia Mundi.

Benjamin Abitan

Formé à l'Université Paris 8 et au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Abitan a joué dans les spectacles de Claude Buchvald, Claude Merlin, Joséphine Déchenaud et Yann-Joël Collin ; il a aussi écrit et mis en scène des spectacles originaux avec sa compagnie, le Théâtre de la Démesure (*Le Grand trou, Les animaux sont partout...*). Depuis 2011, il écrit et réalise des fictions radiophoniques pour France Culture, France Inter ou ARTE Radio. Il a reçu en 2016 le prix Nouveau Talent radio décerné par la SACD, et sa série *La Préhistoire du Futur* a été récompensée plusieurs fois (Prix Europa 2017, prix Longueur d'Ondes de la fiction d'humour 2018). Il co-écrit également avec Sophie Guerrive le scénario des aventures de Spirou aux éditions Dupuis.

Itinérance du Théâtre des 13 vents

Chaque année, le Théâtre des 13 vents parcourt les routes et vient à vous pour présenter des créations spécialement imaginées pour l'itinérance, certaines pour tous types de lieux, d'autres pour les établissements scolaires. Faire du théâtre itinérant est une pratique ancienne et essentielle pour l'art du théâtre, une manière de créer des liens entre les artistes et les habitant-e-s, de faire en sorte que les œuvres vivent et se pensent au-delà même des murs du théâtre et des empêchements qu'ils supposent parfois. Faire du théâtre itinérant, c'est créer des conditions d'expérience et de partage de l'art, partout où cela est possible : dans les salles des fêtes et les écoles, dans les quartiers et dans les villages, dans des hôpitaux, des prisons ou des lieux de travail... pas pour apporter la culture comme on apporte la bonne parole, mais pour faire vivre le théâtre !

Conditions d'organisation et coût de cession

Pour les partenaires du domaine social, éducatif et associatif, les coûts et leur répartition seront à élaborer selon leurs usages et moyens respectifs.

Pass Culture : dans le cadre du dispositif national porté par le ministère de la Culture, les établissements scolaires peuvent solliciter des financements pour des activités d'éducation artistique et culturelle avec le Théâtre des 13 vents, à destination des classes de collèves (à partir de la 4^{ème}) et de lycées.

Défraiements, hébergements et transports

Pour 6 personnes maximum : 3 acteurs, 1 metteur en scène, 1 régisseur général, 1 accompagnateur
Transport décor : défraiement kilométrique Renault Trafic depuis Montpellier

Juliette et Roméo sont morts est un spectacle prévu pour s'installer (presque) partout : en extérieur ou en intérieur, dans des salles de théâtre ou dans des salles non équipées.

Dispositif scénique et conditions techniques sur demande

La capacité d'accueil du public dépend des dimensions de la salle.

Pièce disponible en tournée de mars à juin 2024

Parcours de médiation

Pour tisser des liens avec tous les habitants, des actions de médiation sont à imaginer et à construire avec les partenaires de l'itinérance et peuvent prendre diverses formes : ateliers de pratique artistique (jeu, écriture...), rencontres avec l'équipe artistique en amont, visites du Théâtre des 13 vents.

Contacts

Sandrine Morel
directrice des relations avec le public
sandrinemorel@13vents.fr
04 67 99 25 13

Mathilde Bonamy
directrice de production
mathildebonamyt@13vents.fr
+33 (0)4 67 99 25 11